

Table des matières analytique

<i>Avertissement</i>	4
PRÉFACE de JEAN ULLMO	5
INTRODUCTION	13
Le principe premier du bergsonisme n'est pas encore trouvé. Une hypothèse proposée : Bergson s'inspirerait du modèle épistémologique offert par le Calcul infinitésimal.	
<i>Sigles et abréviation</i>	18
CHAPITRE PREMIER. — Bergson et les mathématiques	19
I. — Etudes mathématiques de Bergson	19
Au lycée Fontane (lycée Condorcet), 20 ; à l'Ecole normale, 24.	
II. — Les réflexions d'Angers et de Clermont	26
Méditations d'Angers, 26 ; études et discussions sur les mathématiques modernes, à Clermont, 27.	
III. — Premières attitudes prises par Bergson	32
Etudes sur le Continu et sur le Lieu, 32 ; tactique adoptée pour la Thèse de Doctorat de 1889 : le « masque du psychologue », 34 ; les intentions vraies : les principes de la Mécanique rationnelle et les premières considérations métaphysiques qui en découlent, 35.	
CHAPITRE II. — Bergson et le problème du Continu	37
I. — Bergson rencontre le problème du Continu	37
Avec la science de son temps, 37 ; et avec les philosophes de son temps, 38.	

II. — La manière élatique de poser le problème. Les arguments de Zénon	40
Les réactions de la pensée philosophique face à Zénon, au cours des âges : Platon, Aristote, 40 ; Descartes, 43 ; Leibniz, 44 ; la relance du débat au XIX ^e siècle : Renouvier, 44 ; Tannery, Evellin, 44 ; Dunan, 47 ; Brochard, 48.	
III. — Bergson et les arguments de Zénon. Les indications biographiques	50
Réactions de Clermont, 50 ; références dans les différents ouvrages, 52. L'interprétation proposée par Bergson, dans <i>DI</i> , 53 ; dans <i>MM</i> , 55 ; dans <i>EC</i> , 56 ; un bilan, 58.	
CHAPITRE III. — Bergson et la pensée infinitésimale	61
Du Continu à l'Infinitésimal, 61.	
I. — Références de Bergson au Calcul infinitésimal.....	62
Dans <i>MM</i> , 62 ; dans <i>EC</i> , 63 ; dans <i>PM</i> , 63.	
II. — Le problème de la signification épistémologique du Calcul infinitésimal	64
Descartes, 65 ; Leibniz, 66 ; Newton, 68. Le débat au XVIII ^e , 71 ; au XIX ^e , avec Lazare Carnot, Lagrange, Renouvier, Evellin, 72.	
III. — Réaction de Bergson face au Calcul infinitésimal...	75
Texte de l' <i>Introduction à la Métaphysique</i> de 1903, 76 ; texte de l' <i>EC</i> , 77.	
IV. — De la pensée infinitésimale à la « pensée en durée ».	79
Commentaire détaillé du texte de l'Introduction de 1903, 79. Autres textes : <i>MM</i> , 85 ; Introduction I à <i>PM</i> , 86.	
CHAPITRE IV. — L'épistémologie bergsonienne	89
I. — Constitution de l'épistémologie bergsonienne	89
Des mathématiques modernes à la noétique de la Durée, 89. Les étapes de l'itinéraire logique du bergsonisme, 90. La « pensée en durée », 90. La Durée universelle, 93. Les modes de la Durée, 93. Les explorations marginales de la Durée : les diverses sciences, 95.	
II. — Les caractéristiques formelles de l'épistémologie bergsonienne	100
Le bergsonisme est un « nouveau rationalisme », 101. Intuition et intelligence, 103. Difficultés pour accéder à la « pensée en durée », 104. Les occasions manquées (Descartes, Kant, Hegel, Spencer), 109.	

III. — La portée métaphysique de l'épistémologie bergsonienne	116
<p>Ses capacités critériologiques, face à Kant, et face à la critique moderne, 116. Ses capacités logiques, 119 : l'Identité, 119 ; la Raison suffisante, 120 ; la Causalité, 123 ; la Substance, 125 ; la Finalité, 125. Ses capacités ontologiques, 126. La durée, comme réalité ontologique, 127. Ses propriétés métaphysiques, 129.</p>	
CHAPITRE V. — Réflexions	133
I. — Des problèmes bien posés	133
<p><i>La signification du problème du Continu</i>, 133 ; le lieu du conflit entre la Raison et l'Expérience, 134 ; une conciliation possible, 135. <i>La signification du Calcul infinitésimal</i>, 137 : les éléments du débat à la fin du XIX^e siècle, 139 ; positions de Dühring, de Engels, en Allemagne, 141 ; de Louis Couturat, en France, 145 ; intérêt de la position de Bergson, 146 ; les critiques de Julien Benda, 147.</p>	
II. — Une solution valable : l'épistémologie bergsonienne est agréée par la pensée mathématique actuelle...	149
<p>Bergson et Ed. Le Roy, 149 ; Bergson et Einstein, 150 ; études critiques de J. Ullmo, 151.</p>	
III. — Des problèmes laissés en suspens. Raison, Temps, Natures	155
<p>Une « inversion » féconde de la Raison, 156. Réconciliation entre la Raison et le Temps, 157. Mais un problème sans solution : l'existence des Natures, 158. L'hypothèse des deux plans de Rationalité : Rationalité du Temps et Rationalité de la Nature, 161.</p>	
BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE	167
INDEX	179

